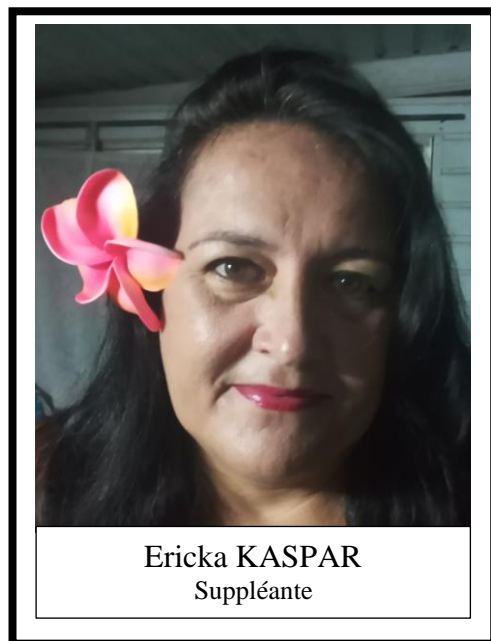


Aux Electeurs
DE LA TROISIEME CIRCONSCRIPTION
FAAA – PUNAAUIA – ÎLES-SOUS-LE-VENT
TEFANA – MANOTAHI – RAROMATAI

Tatou pauroa,

Ia ora na,

Bernard TERIITAHU appartient à la société civile tout comme vous. J'ai observé pendant une trentaine d'année tout en faisant mon devoir de citoyen « le vote » n'étant pas moi-même politique ou politicien et tenté de comprendre les agissements de nos personnages politiques pour en conclure : qu'ils nous ont pris en otage ! le mot est faible car ils ne comprennent toujours pas...



Nous avons traversé et vivons une période de crise, troublée et confuse. La défiance envers le monde politique n'a jamais été aussi forte. Les différentes formations politiques n'ont cessé de naître sous d'autres groupes politiques car animés par le pouvoir et uniquement ! nous vivons l'usucapion.

Nos concitoyens sont en demande de repères forts : ils doivent pouvoir compter sur des élus solides, crédibles et fidèles, avec des idées claires et des convictions affirmées, en qui ils ont confiance.

La réforme de notre Institution est nécessaire et ne pourra se faire qu'avec la volonté populaire.

Le 4 juin prochain vous élirez le prochain député de la 3^{ème} circonscription dont l'action principale sera de défendre l'intérêt du Polynésien et notamment de tout mettre en œuvre pour assainir le statut de la Polynésie française aujourd'hui, ayant atteint ses limites.

Ma candidature est soutenue par plusieurs personnalités de tout bord du « fenua » et de toutes celles et ceux qui me connaissent, est une candidature de rassemblement.

Ce qui anime le candidat, futur député en quelques points...

1/ LE VOTE AU SUFFRAGE UNIVERSELLE DU PRESIDENT DU PAYS

Aujourd'hui, nous élisons les 57 représentants de l'assemblée de Polynésie qui selon au gré de leurs propres intérêts, renversent la situation, créant les instabilités récurrentes que nous avons vécus, aux frais du contribuable !

Il convient demain, que la population s'exprime sur le choix du Président ou de la Présidente qu'il souhaite voir élu(e). A ce titre, **il n'est plus chef de son parti** et ne s'occupe que de la Polynésie française. Que les ministres soient issus de la société civile, ce qui empêchera tous conflits d'intérêts et leur permettra de pouvoirs exercer leurs compétences.

L'article 53 de la Constitution alinéa 3 précise que, « Nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire n'est valable sans le consentement des populations intéressées ». En tant qu'ancien TOM, la Polynésie dispose du droit à sa pleine gouvernance. Elle devra se positionner sur la place de la France dans son dispositif.

La France a une dette imprescriptible et a toute sa place dans ce dispositif et se doit de nous accompagner dans notre développement sur tous les aspects.

2/ L'EXEMPLARITE DES ELUS

Réformer les institutions politiques du fenua, veut également dire, **réduire à 37 le nombre de représentants** à l'assemblée dans l'optique de limiter les coûts, mais je souhaite, en parallèle, une meilleure représentation des îles.

Je fustige également les **cumuls de mandats politiques** dont je souhaite **l'interdiction**, ainsi qu'une **limitation à deux mandats consécutifs** y compris pour les tāvana. ***Ces fonctions doivent être dynamiques*** ! Je dénonce également le manque d'exemplarité des responsables politiques polynésiens.

DE NOMBREUX AUTRES THEMES :

la "*restitution des terres domaniales à leurs propriétaires légitimes*", le remblai, la suppression de la taxe foncière, la dépénalisation du cannabis à usage thérapeutique; l'aménagement urbain pour les personnes à mobilité réduites, le coprah à 200 Fcfp le kilo et sa prime à la régénération de la cocoteraie, la mise en place d'une "*aide au retour à l'emploi*", l'autorisation du bingo, d'un casino, de la dotation initiale des « fare OPH » de l'énergie solaire ainsi que du développement de la filière photovoltaïque de A à Z sur le territoire, sont à l'ordre du jour.

Madame, Monsieur, Chers amis,

Je vous invite à soutenir pleinement notre candidat Bernard TERIITAHU pour ces élections capitales pour la Polynésie et pour le développement de nos îles de Polynésie